

ACADEMIE DE LILLE / 2008 – 2009
BILAN DES PROJETS MIS EN PLACE,
HORS CADRE
« Ecritures de Lumière »

Sommaire :

- Dispositif « Des Clics et des Classes »
- Partenariat avec Destin Sensible / Mobilabo
- Ateliers artistiques / Photographie
- Eroa & Photographie
- Emprunts d'œuvres photographiques hors cadre Eroa
- Concours
- Plan d'action de formation lié à la photographie
- Les Mercredis du CRDP

Dispositif « DES CLICS ET DES CLASSES »

L'opération « Des Clics et Des Classes » entame sa 5^{ème} édition.

Pour cette édition de « Des Clics et Des Classes » le SCÉRÉN-CNDP en accord avec ses partenaires, se propose de donner à cette initiative un nouvel élan préfigurant une nouvelle opération.

Depuis maintenant 4 ans l'opération Des Clics et Des Classes a permis à plus de 50 classes et artistes d'ébaucher une nouvelle typologie de la photographie de classe.

Pour cette année nous vous proposons de procéder de la sorte :

Dans le cadre de l'appel à projets CRDP/CNDP nous proposons aux CRDP de mettre en place des ateliers au sein desquels un artiste et une classe travailleront autour du thème « du portrait à la photo de classe ». La somme de 1500 euros par atelier sera accordée après sélection et accord du DAC. Le CRDP sera garant de l'expertise pédagogique de ces ateliers, les partenaires, artistes et structures culturelles, exerceront l'expertise artistique.

Une exposition en ligne :

A/ Le DAC mettra en ligne dans les semaines à venir une galerie « Des Clics et Des Classes », où l'on pourra consulter les travaux des éditions précédentes ainsi que ceux de cette année. Une bibliographie et différentes contributions d'experts accompagneront cette galerie.

B/ Une sélection des travaux sera présentée aux Rencontres d'Arles et dans les académies concernées, durant l'année scolaire 2008-2009.

« Des clics et des classes » est une opération nationale destinée à sensibiliser les jeunes sur leurs rapports aux images par le biais de la photographie.

Les enseignants s'associent à des structures culturelles et à des artistes pour mettre en place des projets sur la photographie, mêlant travaux d'élèves et productions d'artistes.

La nécessité d'une éducation au regard se fait toujours plus pressante, les images s'approprient tous les supports de notre quotidien, le « geste photographique » lui même se banalise, du téléphone à l'appareil numérique l'image ponctue la vie de tous les jours. Tout comme il existe maintenant une " écriture texto " la question se pose : un nouveau "langage iconique " est-il en train de naître ? Cette facilité de captation, cette rapidité de transmission, cette possibilité de glisser des images à peine réalisées dans la petite « poubelle numérique » ne font qu'augmenter la nécessité d'un travail en profondeur avec les jeunes.

Des clics et des classes contribue à cette éducation en aidant au décryptage, à l'analyse et la compréhension notamment par la connaissance des références patrimoniales. La lecture et la pratique de l'image permettent à l'enfant de développer des compétences transversales qui lui serviront dans ses apprentissages scolaires ainsi que dans sa vie d'adulte et de citoyen.

La thématique « du portrait à la photo de classe » et la commande qui est faite à l'artiste de proposer sa propre vision, permettent à l'enfant de participer à la spécificité de la démarche artistique.

Cette opération nationale est produite par le SCÉRÉN-CNDP/ Département Arts et Culture, avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication : Délégation au développement et aux affaires internationales (DDAI), Les Rencontres d'Arles.

Partenaires : la Bibliothèque nationale de France.

Projet dans le cadre « Des Clics et des Classes »

Lycée Charlotte Perriand – GENECH (59242)
Professeur d'arts plastiques : Valérie Beccaert
Artiste photographe intervenant : Josiane Descamps
Classe concernée : 10 Elèves de Première série Littéraire, option de spécialité Arts Plastiques.

Biographie de l'artiste intervenant

Josiane Descamps a obtenu le DNSEP « mention art » en 1978 en présentant 4 portfolios de 10 images chacun traitant tous du portrait dans des situations spécifiques (logement privé-salle de jeux hospice et lieux publics). Depuis elle a élargi la question du portrait et travaille en simultané sur les éléments naturels (arbres et plantes). Par ailleurs elle poursuit des travaux dans des situations particulières qui se développent sur des durées très longues autour d'un même sujet. En 2000 elle a participé au projet de Jochen Gerz au Studio national des arts contemporains Le Fresnoy comme photographe portraitiste. Elle poursuit un travail en Inde du Nord autour des arbres sacrés dans le contexte urbain.

Ce projet prend sa place assez naturellement dans le déroulement des cours d'arts plastiques.

Le programme pour les élèves de première est « l'œuvre et le lieu ».

Nous avons, en amont, fait travailler la prise photographique, pour capter un travail « in situ » dans le cadre extérieur de la classe, vaste et paysagé. Il s'agit en effet d'un parc, puisque le lycée est à l'origine un château du XIX^e siècle. Les lieux sont multiples et proposent des jardins dirigés par l'homme, taille des arbres et arbustes, lignes et courbes maîtrisées, mais aussi des endroits plus sauvages et insolites.

Le travail **permet** aux élèves de prendre en compte le lieu, pratique exploratoire, repérages, choix du lieu, recherche d'un objectif de sens ou de rapports de forme instaurés dans ce lieu. Il **permet** également de penser l'importance de la photographie qui devient l'unique trace du travail. Des notions de composition, organisation, cadrage etc.... ont donc été abordées.

Le programme de l'année prochaine, pour ces futures terminales, est « l'œuvre et le corps » et une des questions à travailler en culture artistique est :

« Le portrait photographique depuis 1960 »

Le lien que nous établissons entre ces deux années – **le lieu – le portrait**, se renforce au regard du travail réalisé par l'artiste : Josiane Descamps, sensible au cadre, au lieu de vie, au arrière plan de ses photographies, à l'interaction du sujet avec son habitation (en Inde par exemple, ou dans une courée de Roubaix) , réactive les élèves.

Nous pensons, après la prise photographique proprement dite, (captation de l'images), penser la présentation et l'organisation de ses images multiples, en s'inspirant de la **frise**.

Déroulement narratif des images, les exemples sont nombreux dans l'histoire de l'art, mais aussi déroulement formel et coloré, le spectateur lit le travail dans une temporalité étalée, son regard ne peut pas saisir sur un seul instant l'entièreté de la proposition, puisque nous envisageons cette frise sur plusieurs mètres (impression sur bache).

Ce sont les élèves qui devront établir ce lien, faire des choix, penser non pas à leur propre image, mais à la validité de cette image en rapport avec les autres, dans un esprit collectif qui fait sens **et qui s'inscrit parfaitement dans la thématique « du portrait à la photo de classe »**.

.....

Partenariat avec Destin Sensible / MOBILABO

L'association Destin Sensible se propose de donner les clefs du médium photographique pour favoriser une appropriation du réel et de notre société, participant ainsi à la formation du citoyen du XXIème siècle.

Depuis plus de dix ans, Destin Sensible sillonne les routes du Nord Pas de Calais avec le Mobilabo, véritable laboratoire photographique itinérant.

Collèges ayant travaillé avec Destin Sensible et figurant sur le site mobilabo :

Collège Jean Rostand

136, Boulevard Faidherbe – 59280 ARMENTIERES – Tél : 03 20 35 60 00

Enseignant : Emilien Couvreur (Arts Plastiques)

Projet « Perpetuum Mobile »

Vernissage de l'exposition :

PERPETUUM MOBILE

réalisée par la classe de 4ème 1 du collège J. Rostand d'Armentières
dans le cadre d'un atelier de pratique artistique
animé par Horric LIGENHELD, photographe

[action cofinancée par le Conseil Général et le collège Jean Rostand]

**Jeudi 02
Avril
2009
à 17 h 30**

En salle polyvalente du collège

Collège J. Rostand, 136 boulevard Faidherbe, Armentières, tél. 03 20 35 60 00
Association Destin Sensible, 165 bis rue Jules Guesde, Villeneuve d'Ascq / mobilabo.com

Collège Robert Schuman

199, Rue de Lille – 59250 HALLUIN – Tél : 03 20 94 63 73

Enseignante : Mélanie Martin (Lettres modernes)

Projet « Voyage dans ma ville »

Bernard Derosier
Président du Conseil Général du Nord
Géraldine Bocquet
Principale du collège Schuman
Eric Lahaye
Principal adjoint du collège Schuman
Mélanie Martin
Professeur de lettres modernes
Yannick Morin
Président de l'association Destin Sensible

ont le plaisir de vous inviter au vernissage de l'exposition
-- voyage dans ma ville --

réalisée par les élèves de 5ème 6 du collège Robert Schuman d'Halluin
dans le cadre d'un atelier de pratique artistique
animé par Horric Lingenheld, photographe

jeudi 12 mars 2009 à 17h
au centre documentation et d'information



11

Collège R Schuman, 199 rue de Lille, Halluin, tél : 03.20.94.63.73 - Association Destin Sensible / mobilabo.com - Cette action a reçu le financement du Département du Nord

Ateliers artistiques / Photographie ... 2008/2009

Collège Boris Vian (*atelier non ouvert*)

260 bis, Rue Pierre Legrand – 59800 LILLE – Tél : 03 20 34 04 50

Enseignante : Sandra Libossart (Lettres)

Lycée Vauban à AIRE SUR LA LYS (*atelier non ouvert*)

1, Rue de Bretagne – 62120 AIRE SUR LA LYS – Tél : 03 21 95 45 80

Collège Jean-Jacques Rousseau (*atelier ouvert*)

Rue Emile Zola – 59100 ROUBAIX – Tél : 03 20 75 27 19

Enseignante : Catherine Machi (Arts Plastiques)

Collège Roussel - *Atelier de pratique audiovisuelle*

5, Rue du Docteur Derwyn – 59200 TOURCOING – Tél 03 20 01 67 59

Enseignante : Hélène Ternois (Lettres)

Masculin-féminin

Vincent, Hamouda, Sélim, Sarah B., Sarah D, Sarah P., Marion, Morganne, Wallid, Erika, Axelle, Adnane, Kelly, Karen ont choisi de se retrouver en quinzaine le mardi pendant 2 heures afin de "parler" cinéma à travers le thème de l'identité de genre et des rapports filles/garçons et de "faire" du cinéma grâce à Gilles Deroo, notre artiste intervenant dans l'atelier. Mais avant de déboucher sur une réalisation filmée, les élèves vont se confronter à la lecture de supports variés abordant le thème du "masculin/féminin" cher à Godard. L'écriture, la musique, les arts plastiques ainsi que la danse seront aussi convoqués. Faire dialoguer les arts ainsi que les élèves et les adultes (parents, professeurs, intervenants), et finalement créer du lien social : tel est notre objectif majeur. Dans l'attente de pouvoir vous présenter notre site le 29 mai lors des rencontres Ateliers d'images/images d'ateliers organisées par Hors Cadre sur le site d'Euratechnologies à Lille...

Les frontières à notre insu.

"Il n'est pas de territoire - réel, imaginaire ou symbolique - qui ne secrète l'exclusion de l'Autre. C'est pourquoi, cette notion peut être considérée comme un élément important de la construction du " masculin " et du " féminin " et éclairer utilement les relations de pouvoir entre les sexes.

Que se passe-t-il là où l'un ou l'autre sexe est exclu ou absolument déterminé par la communauté ? Là où les frontières sues et " insues " sont acceptées ? On envisagera ici le caractère non mixte de certains territoires dans les sociétés passées et présentes. Comment ces territoires sont-ils alors marqués (procédures d'exclusion, justifications, coercition) ? Quelles sont les versions imaginaires des territoires unisexués dans la fiction et l'utopie ? Dans ces univers non mixtes, réels et imaginaires, quelle vision de l'Autre ?"

LE GENRE DES TERRITOIRES Colloque pluridisciplinaire Château du Plessis-Macé 16 - 18 mai 2002



Prises de vue : Sarah Elisabeth, élève de 4ème. Tourcoing.



Prise de vue : Emmanuel Dhullu Rue de la Monnaie, Vieux-Lille.

Pratique de la photo par les élèves.

"Une photographie, c'est l'image durable d'un objet. L'appareil photo sert tout simplement à faire des images, comme un crayon sert à faire des dessins, sauf que ce crayon-là est un peu plus compliqué" (Nicolas Piroux). Dans cette rubrique, on trouvera des prises de vue de/par nos élèves pour qu'ils apprennent à apprivoiser le temps.

Les photos de groupe.

"Les photos de groupe, c'est toujours fantastique parce que s'opposent les physiques et les personnalités, que l'on quitte la subjectivité personnelle du portrait solitaire. Elles parlent de la position de chacun face à l'extérieur du groupe, et peut être la personnalité s'exprime t-elle de manière plus rapide et plus précise que dans le portrait solitaire, la personnalité c'est la personne telle qu'elle s'exprime dans son intimité, dans l'individualité, ou celle, autre, qui existe dans le groupe." Bruno Levy.



EROA & Photographie

- **Coudekerque-Branche - eroa du collège Boris Vian**

170 rue Victor Hugo - 59210 COUDEKERQUE-BRANCHE –
Tél : 03 28 24 90 50 - e-mail : cdi.0593494c@ac-lille.fr
Michel RUELLAND

UN + DEUX + TROIS = ?...



UN + DEUX + TROIS = ?...

Certes, pour cette nouvelle exposition dans l'eroa du collège Boris Vian, il y a bien : une vidéo + une installation composée de deux éléments parallélépipédiques + un cadre présentant trois photographies de visages...

Cela suffit-il à dire que cette somme est égale à six ? Serait-ce si facile ? L'alchimie subtile entre ces trois œuvres peut-elle se réduire à une si basique addition ?



De même qu'elles ne peuvent, chacune, se limiter à une simple explication de la technique employée ou de l'intention supposée de l'artiste, il est illusoire de trouver une solution lapidaire à une opération aussi évidente en apparence.

Finalement, telle est bien la question : chercher au-delà du visible et de l'épiderme des choses, les dépasser, voir en profondeur...

Or not to be. Le titre de l'installation de Bertrand Lavier nous met sur une piste. Difficile de n'avoir pas en tête l'amont et l'aval de cette phrase que prononce Hamlet dans la fameuse tirade écrite par Shakespeare au début du 17e siècle mais qui nous concerne tous, quatre cents ans plus tard : quel sens donnons-nous à l'existence des choses et à la nôtre même ? L'intérêt de celle-ci est-il purement comptable, dans une logique grégaire d'accumulation et de reproduction, comme on voudrait nous le faire croire ?...



Crédit photo : Philippe Houzé, magazine Le Nord.

La singularité et l'unicité de chaque visage photographié par Philippe Bazin, reproduit à travers le grain velouté de cette impression à jet d'encre, semblent éclatantes... Et ce, malgré la circonstance particulière de la naissance multiple dont ils sont issus.

Dans les *Three Transitions* de Peter Campus, l'artiste entre à l'intérieur de lui-même, se révèle, interroge sa dualité intrinsèque, disparaît et renaît encore, tel le phénix de ses cendres, par ces passages successifs d'un état à un autre. Mais est-ce bien cela ?

Parlant de la littérature, l'écrivain égyptien Alaa El Aswany disait récemment qu'elle « ne peut pas offrir de conclusions, seulement des indications »... Cela s'appliquerait-il donc à tout processus de représentation et de création ?...



Les liens, tensions et questionnements multiples qui émergent et se tissent entre les trois œuvres présentées seraient-ils le fruit de l'intensité de notre regard, de son acuité ? Et à travers lui, le ressenti qui en résulte dépendrait-il de l'activation de notre sensibilité, de notre degré de conscience, peut-être ?... Sans doute, l'art semble contribuer à aiguïser notre perception et notre compréhension des choses et de nous-même, voire de l'existence au plus profond...

REGARDS RETROSPECTIFS

Après l'expo...

« Retour sur l'exposition 2008/2009 »

Un bilan sommaire s'impose après cette troisième édition de l'EROA du collège Paul Machy ayant présenté les images photographiques de Bernard Plossu , d'Arnaud Zajac et leurs correspondances photographiques avec les élèves du collège. L'envoi de 5 clichés pour chacun des photographes a permis à nos élèves de réaliser environ 6000 images dont environ 500 ont été montrées. Les élèves se sont ainsi appropriés les images envoyées en nous délivrant leurs propres interprétations et regards qu'ils percevaient dans les images de B.Plossu et A.Zajac

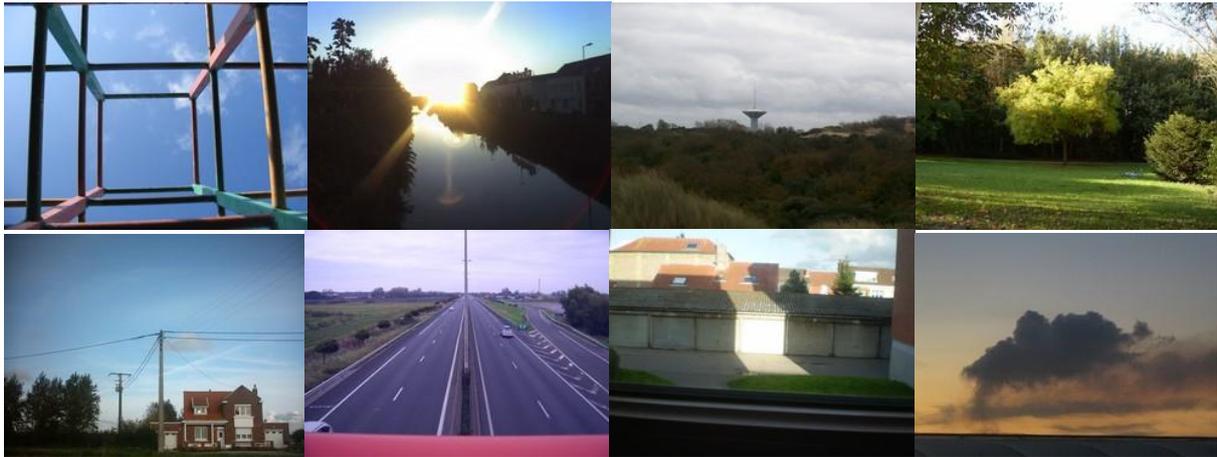
Ce que la photographie d'A. Zajac a inspiré à une élève de 4ème (image couleur).



Ce que la photographie *Eclair dans le désert* de B. Plossu a inspiré à une élève de 6ème (image couleur).



Quelques images d'élèves



2009 Correspondances/Rencontres/Dialogues

Cette année l'EROA du collège Paul Machy accueille les photographes **Bernard Plossu** et **Arnaud Zajac** afin d'y exposer et montrer (courant avril/mai 2009) les fruits d'une correspondance photographique initiée dès ce mois de septembre 2008. Le principe retenu consiste donc dans l'envoi de deux images : l'une de B. Plossu et l'autre d' A. Zajac toutes les trois semaines environ. Puis les élèves de chacune des classes sont invités à remettre deux photographies en écho aux images vues et reçues. Cette correspondance s'étalera du mois de septembre 2008 au mois de février 2009 et donnera donc lieu à l'exposition d'une photographie par élève (soit environ 500 clichés) face aux images envoyées par les photographes. Ces 500 clichés seront choisis parmi les quelques 5000 photographies réalisées par les élèves du collège.

Exposition 23 mars 10 avril 2009

<http://www.documentsdartistes.org/artistes/plossu/repro1.html>



photo de David élève de 5ème en réponse à la photographie de B. Plossu en tapant sur le lien au-dessus.



photo d'A.Zajac



photographie d'une élève de 3ème

Nicolas Declercq, professeur d'arts plastiques, eroa du collège Paul Machy, Dunkerque

- **Liévin - eroa de l'EREA Michel Colucci**

EREA : établissement régional d'enseignement adapté. 18 avenue d'Entre 2 Monts - 62800
LIEVIN - Tél : 03 21 70 66 32 - e-mail : Ce.0622302r@ac-lille.fr
Martial ROSSIGNOL

LA PAROLE A PASCALE PEYRET

« La démarche d'atelier initiée avec les jeunes de l'erea Michel Colucci a été une expérience très aboutie. Une expérience qui s'inscrit dans le temps de façon singulière.



Il y a eu d'abord le temps de la découverte par les jeunes de ma série « green memory » et celui de l'appropriation, la manipulation des circuits imprimés extraits d'ordinateurs au rebut.



Découverte chargée de sens que ces cartes mémoire, cartes mères, matériau précieux devenu obsolète, matériau rendu à la vie.



Puis il y a eu le temps pour penser, assembler, semer, laisser la nature faire son œuvre.



Alors s'invente la narration, des figurines plastiques peuplent ces petits mondes deviennent les héros d'aventures improbables.



Les jeunes explorent des situations, racontent des histoires, les restituent en photographie.



Enfin vient le temps pour tout remettre en perspective dans la serre de l'erea ; un accrochage hors du commun une mise en abîme des temps forts de ces travaux.



Dans la lumière diffuse de la serre flottent les photographies réalisées par les jeunes. Elles nous donnent les clés pour dénicher les personnages héros de ce roman photo évadés dans les semis. Au cœur des alignements parfaitement organisés s'épanouissent les installations, incursions du sauvage dans ce bel ordonnancement.



La mise en scène collective est un espace pour le rêve, des aventures qui s'écrivent au milieu des jeunes pousses. »

texte et photographies de Pascale Peyret, photographe

- **Maubeuge - eroa du lycée Pierre Forest**

boulevard du Général de Gaulle - BP 599 - 59605 MAUBEUGE -
Tél : 03 27 53 03 53 - e-mail : Ce.0590149s@ac-lille.fr
Mathieu BONIN

LE LEURRE

En 2009, l'eroa du lycée Pierre Forest travaille sur la question du Leurre. Puissance de l'illusion, puissance de l'art à introduire l'insolite dans l'espace réel pour mieux nous contraindre à ne pas le regarder seulement sous l'angle de l'évidence !

Nous nous contenterons ici de décrire ici une oeuvre de Loïc Parthiot à partir d'une photographie. Exercice de style qui je l'espère donnera un aperçu de ce que je crois voir, ces propos n'entraînent que la responsabilité de son auteur !



A propos de *Garden Party*

<http://www.thesmog.canalblog.com/>

Est représenté une moitié inférieure d'homme, c'est-à-dire un bassin, deux jambes, deux pieds. Il ne s'agit pas d'un demi corps nu, ces jambes sont recouvertes d'un jean ordinaire, qu'on aurait pu acheter dans un supermarché. Il y a des traces de terres sur les genoux, ce jean ne semble ni propre ni de toute première fraîcheur. Les pieds sont vêtus de chaussures noires, sans doute des baskets ou des chaussures de marche. Cette moitié d'homme n'est donc ni un aristocrate, ni un dandy, mais plutôt un homme ordinaire peu soucieux de son apparence physique, comme on dit, habillé « fonctionnel ». Cette moitié d'homme du commun n'est pas plantée dans la terre comme un « i » qui serait tombé à la verticale à la manière d'un plongeur.

Il semble au contraire aspiré par la terre à la façon dont « l'homme taupe » dans les comics américains fait des prisonniers en les attrapant depuis le sol qui prend alors la texture d'un

drap pliant et craquant à l'endroit même où la victime se trouve en train de s'enfoncer dans la terre. Cet homme évidemment semble **se débattre**, la bouche pleine de terre, les mains attrapées par quelques créatures souterraines. Qui est-t-il ? Que fait-il dans une telle situation ? Que lui est-il arrivé ? La situation est frustrante nous n'avons que la demi-conclusion d'une intervention presque déjà perdue pour notre pseudo-hero déjà vaincu.

Évidemment, il ne s'agit pas d'un homme mais d'un **leurre**. Cet homme n'est qu'un mannequin, ou un jean rembourré à qui le plasticien a donné l'allure de deux jambes en train de se débattre. On se rend compte que le jardin fait partie de l'œuvre. Le gazon coupé, la haie, l'arbre en arrière plan, renforce cette idée qu'il pourrait bien s'agir d'un comédien, de l'artiste lui même peut-être. **Insolite** situation.

Une fois en revenant de Bruxelles, j'ai aperçu depuis ma voiture un bâtiment qui a attiré mon regard immédiatement, sans doute une salle de sport. Sur la façade donnant sur l'autoroute un **mannequin** en dur était en pleine escalade de l'immeuble, chacune de ses mains et chacun de ses pieds appuyé sur une prise artificielle, comme on en trouve sur les murs d'escalade de gymnase. J'ai failli rentrer dans la voiture devant moi, car j'ai dû regarder au moins trois fois si cet homme était vrai ou faux. L'impression d'étrangeté était bien plus vive que lorsque l'on aperçoit ces faux pères Noël autour du mois de Décembre, fleurir sur les corniches des maisons. Ici aussi je m'imagine avoir ce temps d'arrêt lors de ma découverte de ces deux jambes en me promenant dans ce qui ressemble être un parc.

Cela ressemble aux étranges spectateurs de Virginie Barré (Sans titre, 2004. Technique mixte. Exposition « Starting Game » au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux). Ils sont vraisemblables ce qui signifie que l'on pourrait s'y tromper, mais on ne s'y trompe pas. On voit qu'il y a quelque chose d'étrange, car non conscients et non-vivants ils introduisent une « présence ».

Alors j'hésite entre l'amusement et le frisson. Leur staticité produit quelque chose de **comique**. Présence incongrue (comme avec nos deux jambes) dans un lieu où il est normal de trouver des spectateurs sauf que ces mannequins sont comme des caricatures de spectateur. On aperçoit sans conteste l'effet risible devant le mannequin prosterné devant une peinture. Les jambes de la même manière introduisent une présence amusante car absurde. L'absurde fait rire, n'est ce pas le ressort du comique de Buster Keaton à la maison qui rend fou de Goscinnny ? Mais l'absurde également inquiète, car il ajoute une dimension fantastique au cœur même de la réalité. Il perturbe notre sens et amour du quotidien. Plus encore, il est susceptible de nous faire éprouver un **sentiment angoissant**, comme nous pouvons en avoir l'idée en lisant Kafka.

Inquiétude ou comédie, selon les goûts donc. *Garden party* nous paraît avoir comme principale fonction de détourner le sens du réel duquel semble pouvoir surgir une scène fantastique. Ce n'est donc pas ce mannequin qui est l'oeuvre. L'oeuvre c'est le paysage. Par cette intrusion inexplicquée, c'est le paysage lui-même qui est détourné et qui devient en lui-même le ready-made dont il est ici question. Osons les grands mots : du ready-made Land-art ?

Mathieu Boni, professeur de philosophie du Lycée Pierre Forest, Maubeuge.

- **Raismes - eroa du collège Germinal**

*avenue du Château - 59590 RAISMES -
Tél : 03 27 38 18 18 - e-mail : cdi.0594408w@ac-lille.fr
Pierre DUPRET*

DESINFORMATIONS

exposition : Du Lundi 16 au vendredi 30 Janvier 2009



Colette Portal 1
Vue de l'exposition

Ce projet est né de la concertation de deux disciplines : le Français et les Arts Plastiques.

Ancré dans les programmes, ce projet se déroule sur un trimestre. Partant du constat que les élèves absorbent le texte et les images sans distinction, sans discrimination, ni vérification des informations qui leur sont données, l'idée de travailler sur la véracité d'un texte, ou d'une image est venue.

L'information est-elle objective ?

1ere question que nous nous posons avec deux classes de 4e en partant de faits récents comme les Jeux Olympiques de Pékin. Les élèves questionnent et recherchent les différents points de vue de cette manifestation.

Ce travail de recherche au CDI et en classe Pupitre a pour objet l'écriture d'un point de vue fictif sur les JO (point de vue d'un tibétain, sportif, architecte, journaliste) et sa réalisation plastique avec interaction entre le texte et l'image. La finalité étant de comprendre qu'une information n'est pas forcément universelle mais peut être donnée de façon subjective. Face à ce nouveau constat, un 2eme travail est déclenché, et une intervention d'un journaliste vient permettre aux élèves de poser leurs questions sur la création d'une information.

Peut on détourner l'information ?

En Français, un travail sur la métonymie est envisagé afin de comprendre que le texte peut être détourné sans en changer une partie mais uniquement en prélevant des extraits.

De même en Arts Plastiques, les 4e auront à détourner une image informative sans la retoucher, soit en modifiant l'environnement, le cadrage, le support, le texte accompagnatif.



Dans un 2nd temps, le détournement se fera plastiquement par photomontage de façon à neutraliser la fonction informative de l'image pour percevoir ses qualités plastiques et ses autres statuts possibles. La fonction descriptive du texte et de l'image fera l'objet d'un 3e travail.

Il s'appuiera sur les droits de l'homme (critique initiale des J O), une saynète sera jouée sur la base des écrits des collégiens, puis deviendra une image fixe en arts plastiques afin de comprendre la fonction narrative et illustrative de l'image.

Cette dernière thématique rejoint ainsi la critique sociale, inclus dans le programme de français et sera l'objet d'une visite au musée de Valenciennes pour découvrir Daumier et carpeaux.

Le dernier chantier sera d'organiser l'exposition et d'envisager une scénographie avec les élèves, où textes et images seront en correspondance dans l'espace, et où les informations seraient questionnées.

Sur la base de ce projet, deux photographes ont été retenus :

***Jean-Luc Belloc,**

Ensemble de photographies qui questionnent l'information elle-même. L'image photo est remaniée. A partir de photos issues de la télévision, il superpose divers codes et symboles. L'information devient illisible mais le sens devient critique par rapport à notre capacité d'intégrer ces images télévisuelles.

Ceci est renforcé par le médium utilisé : nous sommes mis à distance de la télévision par la photographie. Les images fixes restantes ne sont pas résiduelles mais accentuent et immortalisent ce qui est d'ordre séquentiel.

***Colette portal**

Représentée par sa série « version originale », photographies d'après téléviseurs, où sont diffusés des films en version originale. Ces images présentent donc photos et textes en superposition.

Le principe de citation du film ouvre une certaine narration et un dialogue entre le texte et l'image, mais elle montre parfois aussi des incohérences. Ce qui est logique dans l'image animée devient étrange et parfois obscur dans l'image fixe. Cette série est une mise en abîme de la télévision. Elle apparaît sur la photographie : le cadre de l'écran est présent, l'artiste présente, dévoile la source et montre la perte de narration mais un gain d'étrangeté ajouté.

Les dialogues ne portent plus sur les films mais sur la vie elle-même et notre rapport avec les images.

Le projet ainsi mené a pour objectif pour les élèves :

De comprendre qu'une image, un texte n'est pas forcément objectif, Qu'il faut être critique par rapport à ce qu'on lit et regarde, Qu'une intention peut être donnée Que nous pouvons nous même avoir une intention et la traduire dans une réalisation plastique ou écrite. De réfléchir sur les droits de l'homme dans le monde.

Pierre Dupret, Professeur d'arts plastiques Eroa de Raisme

- **Roubaix - eroa du collège Albert Samain**

66 rue d'Alger, BP 435, ROUBAIX.
Tél : 03 20 75 78 92 - e-mail : Ce0593667r@ac-lille.fr
Marie-Ségolène DESMET

DE « L'ART PRIMAIRE »

Cette année, le projet EROA du collège Albert Samain de Roubaix s'est ouvert aux écoles primaires. Ainsi la problématique du corps, de l'identité impulsée par la photographe Tommi Cahill s'est étendue au travers des différentes pratiques artistiques dans les écoles primaires du réseau.

*Un film d'animation à la maternelle A. Samain.

Silence, ça tourne ! C'est une atmosphère de plateau de tournage qui règne dans la classe de maternelle de Mme Vinckier grâce à l'intervention du vidéaste (...)

« ICI C'EST AILLEURS »

4 au 24 juin 2009

En partenariat avec d'autres structures culturelles et sociales, le "Musée Ephémère" est construit par et pour les jeunes. Il présente des œuvres, essentiellement des vidéos et des photographies, prêtées par plusieurs structures culturelles partenaires du projet : Le CRP, Le Fresnoy, La Saison Vidéo.

L'Espace Croisé a associé les élèves de la classe d'accueil du collège Albert Samain de Roubaix sur ce projet. La classe d'accueil est destinée aux élèves d'origine étrangère récemment arrivés en France.

Quelques heures par semaine, ils se retrouvent dans cette classe afin d'acquérir la langue de leur pays d'adoption. Les collégiens ont sélectionné les œuvres à exposer parmi un ensemble prêté par les partenaires du projet : Le Fresnoy et le Centre Régional de la Photographie à Douchy-les-Mines.

L'exposition a été conçue à partir du film *Ici c'est ailleurs* , résultat d'un travail de médiation mené depuis 2006 par l'Espace Croisé avec le collège Albert Samain. La rencontre avec

Lorena Zilleruelo, étudiante au Fresnoy, a abouti à la réalisation de ce film dans lequel les élèves de la classe d'accueil sont à la fois sujets et acteurs. Ce film présente leurs histoires respectives au travers de multiples rendez-vous et ateliers. Il met en scène la mémoire et le vécu de ces jeunes immigrés. Pour accompagner ce film dans la salle d'exposition, les élèves ont choisi une sélection de photographies de la série *France année 89* de Marie-Paule Nègre et *Rivages* de Jean-Pierre Gilson. *France année 89* présente un témoignage social de familles immigrées dans le Nord-Pas de Calais à la fin des années 80. Par ce choix, les élèves ont souhaité mettre en perspective leurs histoires personnelles avec celles de ces familles. Au delà du témoignage social, du vécu et de l'histoire intime, les élèves ont voulu par le biais de *Rivages* souligner la valeur poétique inhérente à l'idée du partir, dont la mer constitue l'un des symboles emblématiques. Cette exposition propose une approche à la fois sociale et poétique de l'ailleurs comme champ de possible.

Marie Hélène Jounwaz - Professeur de Lettres

- **Saint Etienne-au Mont - eroa du collège Paul Eluard**

17 rue du Stade - 62360 Pont de briques Saint Etienne -
Tél : 03 21 87 32 39 - e-mail : Ce0623115z@ac-lille.fr
Lydie DECOBERT

EN QUETE D'INDENTITE

Par *limite*, entendons non seulement "limite" entre les genres artistiques comme photographie/théâtre/peinture/écriture... mais aussi entre l'Art et le quotidien, entre fiction et réalité. Sophie Calle et Luna font de leur vie quotidienne la matière même de leur création, l'une, en nettoyant les chambres d'hôtel (comme le ferait une étudiante ravie d'avoir obtenu un "job" d'été dans une ville prestigieuse), l'autre, en se faisant suivre et photographier dans des lieux insipides, tels une gare, un aéroport. Cette banalité n'est-elle-qu'apparente ? Quels sont les enjeux de telles démarches ?

Les deux artistes, chacune dans son registre, transgressent les règles : Calle pratique un voyeurisme proche d'une enquête sociologique, et *limite* et *transgression* sont associées, en photographiant l'intimité des touristes, ce qu'elle accompagne de textes descriptifs. La ville fastueuse et propice à tous les phantasmes... ne modifie en rien la médiocrité des gens ; les mêmes traces navrantes d'un quotidien stéréotypé se déclinent de chambre en chambre, inlassablement : à force de répétitions, d'identité, l'*identité* se perd !

Les règles transgressées par Luna sont de l'ordre de l'"objectif" photographique et des codes de la figuration : elle se met en scène furtivement dans d'anodins lieux publics, certes identifiables, mais où "elle" se confond, un peu à la manière des peintres flamands du XVIIème siècle qui glissent à leur insu une figure dans l'ombre, bien trop absorbés dans le "découpage" de leur composition. Luna pratique aussi le "dé-tail", la découpe arbitraire d'un morceau de réalité quotidienne, retenu pour son insignifiance : toujours présente dans ses images, elle en est aussi mentalement absente ; inexpressive, de passage, elle n'est jamais installée dans un "espace-temps", mais dans un entre-deux, dans "les territoires paradoxaux entre le réel et le fictionnel" dit-elle.

Ces *territoires paradoxaux* situés *entre réel et fictionnel* ont retenu toute l'attention du professeur de latin : les élèves de 5ème, propulsés dans la féerie antique établissent une relation stimulante, motivante, entre les démarches des artistes et la démarche scientifique d'interrogation et d'explication du monde, des phénomènes naturels, en s'appuyant sur les Mythes fondateurs.

Quelle magnifique occasion en français et en arts plastiques de travailler sur la complexité des liens entre "réel" et "fiction" ! Les nouveaux programmes nous y incitent, ainsi dans les classes de 4ème : tandis que la relation entre "Maria", héroïne du roman *Léviathan* de Paul Auster (pp. 84-93) et "Sophie", devenue cette héroïne, sera étudiée en français, textes et photographies de Sophie Calle seront présentés en arts plastiques. Un autoportrait écrit en français et concrétisé photographiquement en arts plastiques va permettre de poursuivre la réflexion sur la notion d'*identité*.

J'invite également les élèves de 3ème à partir **en quête d'identité** et à restituer pour l'exposition *une collection de traces comportementales*. Les élèves de 6ème, conformément au nouveau programme, "L'objet et l'oeuvre", réfléchissent sur la notion de boîte (une chambre en réduction ? Une *camera obscura* ? le crâne ?...) et vont fabriquer une *Boîte d'identité*. Voici un aperçu de nos projets, avant de découvrir leur concrétisation lors de l'exposition de mai à laquelle chacun est cordialement invité. **Luna** sera "présente", **Sophie Calle** peut-être... servira-telle le verre de l'amitié ?

Lydie Decobert, professeur d'arts plastiques, au nom de l'équipe éducative de l'EROA du collège Paul Eluard de ST-Etienne-au-Mont.

- **Thérouanne - eroa du collège François Mitterrand**

20 rue du Marais - 62129 THEROUANNE -
Tél : 03 21 38 99 99 - e-mail : Ce.06201772a@ac-lille.fr
Gaëtane LHEUREUX

UN APERCU DES PROJETS 2009 DES L'EROA DU COLLEGE F.MITTERAND DE THEROUANNE

Un photographe, un peintre et des élèves à la croisée des correspondances.

Année scolaire 2006-2007 : un atelier peinture est mis en place au collège avec Phoebe Dingwall et une classe de CM2.

Année scolaire 2007-2008 : une autre échange CM2-6ème se met en place, sans la présence d'un artiste, par la réalisation d'une toile se complétant par échange et correspondance entre les deux classes, suite à la visite commune d'une exposition.

Septembre 2008 : visite avec un nouveau groupe CM2-6ème en liaison, de l'exposition Correspondances issue d'un travail à deux mains de Rémi Guerrin et de Phoebe Dingwall à l'espace 36 de Saint-Omer. Mise en place d'une correspondance entre Rémi Guerrin et du groupe dans le cadre de la mise en place en janvier 2009 d' un atelier photographique.



Novembre 2009 : transposition au collège de l'exposition Correspondances, enrichie des productions issus des ateliers depuis 2006, comme une conclusion de ce cycle d'échange par la découverte, pour tous les élèves du collège, des oeuvres des deux artistes et de leurs productions avec les élèves.



Dans chaque classe du collège, il y aura forcément quelques élèves qui auront travaillé avec l'un des deux artistes (les classes étant remaniées chaque année) : les CM2-6ème de l'année scolaire 2006-2007 seront alors en 4ème et en 3ème et ceux de l'année scolaire 2008-2009 , en 6ème et en 5ème. Cette petite centaine d'élèves pourront alors faire partager les oeuvres, et leurs expériences aux 400 autres .

" Correspondances " : images bleues d'enfants qui jouent, enluminées de peintures foisonnantes, colorées, printanières, fulgurantes...Le foisonnement de ces images d'un bleu particulier ranime notre enfance disparue, et également toutes ces enfances qui sont si différentes et qui se rejoignent en un lieu unique : celui de l'évocation." extrait d'un texte de Véronique Guerrin

- **Thérouanne - eroa du collège François Mitterrand**

20 rue du Marais - 62129 THEROUANNE -
Tél : 03 21 38 99 99 - e-mail : Ce.06201772a@ac-lille.fr
Gaëtane LHEUREUX

COMMENT LES JEUNES VIVENT

Exposition au collège F.Mitterrand de Thérouanne du 20 au 29 novembre 2008.

Oeuvres exposées : 12 portraits photographiques (60 x 70 cm) des jeunes sur leur lieu de vie par Marie Noëlle Boutin

Un ensemble de textes de Charles Pennequin écrits à partir des photos et des échanges avec les jeunes

Une vidéo de 25 minutes produite par les jeunes et Charles Pennequin à partir de leur atelier d'écriture

Un florilège de textes écrits par les jeunes

Il s'agit du résultat d'un atelier de pratique artistique et de découverte du monde du travail, avec une production des artistes et des jeunes.

Nos collégiens sont très concernés par le monde du travail : une option découverte professionnelle vient d'ouvrir pour les élèves de 3ème, et tous nos élèves de ce niveau réalisent un stage en entreprise durant l'année scolaire, pour mieux préparer leur orientation et leur insertion professionnelle. D'autres rejoignent durant leur année scolaire le système démission impossible, qui leur permet, par l'immersion professionnelle, de retrouver une motivation pour le système scolaire. Les jeunes qui ont participé à l'atelier sont donc finalement très proches de nos élèves de troisième, dont une partie issue de la maison d'enfant de Dohem, rencontre les mêmes difficultés sociales que les premiers.

Les photographies de Marie Noëlle Boutin révèlent la fragilité, la sensibilité de ces adolescents qui ont parfois du mal à accepter leur corps et leur image. Elles ne manqueront pas de toucher et d'interpeller les élèves.



Marie-Noëlle Boutin, *Betsy*, 2007

Les 6ème 4 et les CM1-CM2 d'Ecques rencontrent la photographe Marie-Noëlle Boutin.

« Le mardi 25 novembre 2008, nous avons fait la connaissance de Marie-Noëlle Boutin. Elle nous a présenté ses portraits qui étaient exposés dans la salle EROA. Nous avons discuté des jeunes qui étaient photographiés. Elle nous a dit qu'ils étaient en stage de réinsertion sociale. Elle les a photographiés à l'endroit qu'ils ont choisi : leur territoire favori. Ils ont aussi choisi eux-même leur pose. Ils apparaissent au 1er plan.

Marie-Noëlle Boutin explique bien son travail. C'est intéressant, car elle voyage et rencontre des personnes différentes. Pour les photographier, elle doit les mettre en confiance. Elle leur a demandé de regarder l'objectif. On a l'impression qu'ils nous regardent, ça fait bizarre. Il se passe quelque chose entre eux et nous. »

Texte des élèves de 6^{ème} 4 – Site internet du Collège François Mitterrand de Théroouane



Marie Noëlle Boutin, les élèves de 6^{ème} 4 et les CM1-CM2 d'Ecques.



Photographie de Marie Noëlle Boutin

- **Tourcoing - eroa du collège Pierre Mendès France**

19 rue de Soissons - 59200 TOURCOING -
Tél : 03 20 76 45 99 - e-mail : Ce.0592714e@ac-lille.fr
Mathilde DECAUX – Marie-Noëlle VILAIN

UN APERÇU DES PROJETS 2008 DE L'EROA DU COLLEGE PIERRE MENDES FRANCE DE TOURCONG

Une ville et 18 quartiers,

Un collège et 3 quartiers : Bourgogne, Marlière et Croix Rouge,

Trois trimestres et une année,

Des oeuvres photographiques, vidéo et cinématographiques,

et 3 partenaires dont un artiste invité : **Rémi Guérrin** (le Fresnoy, studio national, et le Pole multimédia de la médiathèque de le Bourgogne).

Au 1er trimestre, les élèves d'une classe de sixième ont réalisé des prises de vue ainsi que des textes sur le thème « mon qu@rtier c'est moi ». Ces travaux sont visibles sur un site web. Un photographe et une architecte ont guidé les élèves pour les prises de vues et les ont sensibilisés à l'architecture et à la photographie.



Prises de vue des sixièmes, novembre 2007

Les élèves ont travaillé en cours de français sur le vocabulaire architectural et la description.

En arts plastiques, en cours et en club, des productions picturales et graphiques ont accompagné les prises de vue en prenant appui sur la cartographie.

Au 2ème trimestre, une proposition de création artistique est faite à tous les élèves du collège sur ce même thème "mon qu@rtier, c'est moi". Ce concours est lancé par la projection d'un film d'animation : « La ligne verte » de Laurent Maréchal, prêté par Le Fresnoy.

Le temps fort de ce 2ème trimestre sera l'eroa avec la présence de Rémi Guérrin, artiste invité, qui produira des photographies du quartier spécialement pour l'exposition.

Rémi Guérrin <http://www.ai-kan.com>



Liverpool 1999, cyanotype

Exposition du 17 mars au 3 avril.

L'artiste animera des ateliers avec les élèves autour de la photographie et plus particulièrement de la fabrication et de l'utilisation de sténopés. Les travaux seront exposés aux cotés de ses oeuvres photographiques.

Les réalisations des cours et du club arts plastiques sur le thème de la ville seront eux aussi intégrées à l'exposition.

Au 3ème trimestre, cette réflexion sera poursuivie avec l'appui du Fresnoy par des séquences en cours et en club autour d'une oeuvre vidéo : « Perhappiness » de Carolina Goncalves exposée au mois de mai au sein du collège.

C'est la phase de finalisation des projets personnels (du projet "Mon qu@rtier, c'est moi !") et la poursuite de l'inscription des démarches des élèves dans le champ artistique. Nous souhaitons mettre en place des ateliers de gravure, écriture et reliure pour étayer et aboutir les recherches individuelles et collectives.

Une exposition des travaux d'élèves cloturera l'année.

Marie Noelle Vilain et Mathilde Decaux, les professeurs d'arts plastiques.

- **Wattrelos - eroa du collège Gustave Nadaud**

1 rue du Syndicat - 59150 WATTRELOS -
Tél : 03 20 75 85 92 - e-mail : Ce0593242d@ac-lille.fr
Frédérique TAILHARDAT

L'ART ET LA NATURE

Pojet EROA du collège Nadaud de Wattrelos

Du 15 mai au 5 juin 2009 Ce projet est né de la concertation de deux disciplines, les sciences de la vie et de la terre et les arts plastiques.

Constatant l'intérêt que portent les élèves à la nature, l'écologie, l'avenir de la planète, et le grand succès-toujours chez les élèves- du « club- jardin- Nadaud », nous avons choisi le thème : « L'art et la Nature »

les Artistes invités : Antoine Petitprez, né en 1961 à Loos lez Lille. Vit et travaille à Hellemmes- Lille

Œuvres prêtées :



Antoine Petitprez, Les poules 2002 polyptique , photographie couleur, Dimensions : environ 84x80cm chacune

Les conifères 2000-2002, polyptique, photographie couleur Dimensions : environ 89,5x47c

Nota :

L'artiste Antoine Petitprez, intervient auprès des élèves le 19 mai pour répondre à leurs questions. Le 28 mai il forme un groupe d'élèves à la photographie.

Vincent Kra, artiste architecte, réalise des maisons en terre (torchis).

L'artiste architecte Vincent Kra, artiste intervenant à l'école primaire Condorcet (école qui participe à notre EROA) a le projet de construire en terre, un observatoire de la nature derrière le jardin des élèves de M Fimbel avec des élèves du collège et des élèves de primaire, ensemble. Pour l'EROA du 15 mai , sont exposés les plans et la maquette de cet "Observatoire"

Par ce thème, sont impliqués volontairement dans cet EROA :

- La documentaliste
- 3 professeurs de lettres
- 1 professeur d'anglais
- 1 professeur d'histoire géographique
- 2 professeurs des écoles de la SEGPA
- Des professeurs des écoles, des écoles primaires du secteur.

Problématiques et axes de travail :

Arts plastiques : F Tailhardat, É. Scotto 6ème : La peinture, le geste, la couleur Bouquet de fleurs Feurs à la gouache, sans dessin préalable.

6ème : Le cadrage, l'échelle Dessin, Le point de vue d'un insecte, Vous êtes un insecte dessinez ce que vous voyez.

5ème : La peinture, la couleur, l'agrandissement la simplification Un fruit ou légume géant, formes simplifiées, agrandissement, couleurs en aplat, découpage.

4ème : Le motif, le support, la trace. Votre motif répétitif sera l'empreinte d'un animal sur un support peu ordinaire.

3ème : Architecture. Créez une maison « verte » futuriste qui se fondra dans la nature.

Anglais : C Fournier Une classe de 3ème Les élèves présentent en Anglais la carte des parcs nationaux Américains, Photos de paysages, faune et flore.

Histoire- géographie : M Daudier Une classe de 6ème Les élèves travaillent sur le paysage, la présentation de ce travail sera particulière !

Sciences de la vie et de la terre : S Fimbel Un groupe d'élèves de tous niveaux Club jardin, l'évolution des végétaux qu'il ont plantés, photographié par les élèves Construction d'un épouvantail.

Lettres modernes : L Tillieu, C, Reguème, S Dencausse. Ces professeurs travaillent avec une de leurs classes sur le thème à partir de textes traitant de la nature.

La SEGPA : D Chabane . Classe de 5ème segpa Les élèves travaillent sur « le végétal, les arbres..... »

M Camu Classe de 3ème segpa, travail avec Vincent Kra sur le projet "observatoire de la nature"

Les écoles primaires du secteur contact : MF Materne Les élèves travaillent sur le thème Ils seront accompagnés d'un artiste intervenant. Une classe de collège travaille, ponctuellement avec une classe de primaire.

Vernissage : vendredi 15 mai 2009 à 18h

Frédérique Tailhardat, Emilie Scotto, professeurs d'arts plastiques, eroa du collège Nadaud, Watrelos

.....

Emprunts d'Œuvres photographique, hors cadre EROA.

- CENTRE REGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE /DOUCHY LES MINES – ARTOTHEQUE.

17 novembre – 18 décembre

EROA Lycée Jean Rostand, Roubaix

19 janvier – 29 janvier 2009

Collège Germinal, Raismes

Pierre Dupret, professeur d'arts plastiques.

15 photographies de Colette Portal, Version Originale.

19 janvier – 19 février 2009

Lycée Charlotte Perriand, Genech

Laëtitia Meurisse, professeur documentaliste.

21 photographies de Bernard Plossu issues des séries Voyage Mexicain, 1965-1966 et Façades de cinéma Ouest Américain, 1974.

9 mars – 21 mars 2009

Collège Charles Eisen, Valenciennes

Madée Kowalak, professeur d'arts plastiques.

8 photographies d'Edouard Boubat, Dityvon, Robert Doisneau, Pascal Dolémieux, Frédéric Gallier, Thierry Girard, Willy Ronis.

11 mai – 9 juin 2009

Ecole élémentaire Jean Moulin, Valenciennes

Anne-Brigitte Thieuleux, directrice de l'école

10 photographies de Christiane Barrier, Pascal Dolémieux, Dityvon, Jean-Pierre Gilson, Philippe Lesage et Marc Trivier.

5 mai - 24 juin 2009

Collège Albert Samain, Roubaix

Marie Hélienne Jounwaz, professeur de lettres.

6 photographies de J-P Gilson et 6 photographies de M-P Nègre
Musée éphémère, dans le cadre du programme « Ecritures de Lumière », en partenariat avec Le Fresnoy de Tourcoing et l'Espace Croisé de Roubaix.

17 juin – 29 juin 2009

Collège Henri Matisse, Ostricourt

Dominique Vandroux, professeur d'arts plastiques.

Emprunt de 9 photographies de Dityvon, Robert Doisneau, Pascal Dolémieux, Marc Garanger, Michel Kempf, Willy Kessels et Willy Ronis.

- FRAC NORD PAS DE CALAIS

2 février – 16 février 2009

Collège Antoine de Saint Exupéry, Hautmont

Bernard Dhennin, professeur d'arts plastiques.

Série des 12 photographies de Michel Vanden Eeckhoudt
Emprunt réalisé dans le cadre "Elèves à l'Oeuvre"

18 mai – 2 juin 2009

Collège Deconinck, St Pol sur Mer

Didier Bouchard, professeur d'arts plastiques.

Albert Clermont Assemblage n° 2
Emprunt réalisé dans le cadre "Elèves à l'Oeuvre"

- MUSEE DES BEAUX ARTS DE TOURCOING

février 2009

Collège Victor Hugo, Harnes

Laetitia Gillard, professeur d'arts plastiques.

Marc Trivier, *Arbre III*, photographie argentique noir et blanc, 1982
Markus Raetz, *The promontory of noses*, heliogravure/photogramme et aquarelle, 2001

2 février – 16 février 2009

Collège Antoine de Saint Exupéry, Hautmont

Bernard Dhennin, professeur d'arts plastiques.

Marc Trivier Abattoir VI
Eugène Delacroix, *Tigre en arrêt*, cliché verre sur papier sel, 1854

mars/avril 09

Collège Youri Gagarine, Montigny en Gohelle

Michaël Lilin, professeur d'arts plastiques.

Marc Trivier, *Avril*, 1989
Michel François, *Cactus*, affiche noir et blanc, 1998 (collection particulière)

mai/juin 2009

Dans le cadre du Projet Art et Ecriture

avec Ludovic Degroote et Jacques Jouet, écrivains intervenants

Lycée Pasteur, Lille

Coraline Soulier, professeur de lettres.

Marc Trivier, *Arbre III*, photographie argentique noir et blanc, 1982

Marc Trivier, *Abattoir*, photographie argentique noir et blanc, 1982

Markus Raetz, *The promontory of noses*, heliogravure/photogramme et aquarelle, 2001

Collège Descartes, Mons en Baroeul

Agnès Choplin, professeur d'arts plastiques.

Rémi Guerrin, *Lugano*, cyanotype au tirage de fer, 1998

Concours...

« Ma vision de l'Europe ... »

Ont participé à ce concours :

Collège Victor Hugo - 20 rue de Luchon
59490 Somain
Enseignant : Julien Sampson (Art Plastiques)

Collège Rouges Barres - 95 allée Gabriel
59700 Marcq En Baroeul
Enseignante : Caroline Robe (Art Plastiques)

Collège Théodore Monod - 5 rue du Bicentenaire
59580 Aniche
Enseignants : M. Lenoir et M.Teneul (Art Plastiques)

Collège Guy Mollet - Avenue Roger Salengro BP 217
59462 Lomme
Enseignant : M. Pezé (Arts Plastiques)

Plan d'action de formation lié à la photographie

Stage d'action culturelle ACL 10 : « Autour des lieux dédiés à la photographie »

11 et 20 mars 2009

21 stagiaires toutes disciplines confondues (Arts plastiques – Arts appliqués – Lettres – SVT Eco Gestion – Bio Techno – Allemand – Histoire Géographie et professeurs documentalistes)

Découverte et visite du musée de la photographie à Charleroi, rencontre avec Amélie Van Liefferinge, responsable du service éducatif. Visite de l'exposition Watriss et Baldwin. Construction d'outils pour une visite (Travail transdisciplinaire)

Découverte de L'espace Croisé à la Condition Publique de Roubaix. Rencontre avec Laura Mené, responsable du service médiation, exposé sur la politique culturelle de la structure. Présentation et échange avec Fabien Rigobert autour de sa production artistique et de sa participation à un cycle de conférences dans le cadre du projet « Ecritures de lumière ». Visite de l'expo « Ici Berlin ! »

Découverte du Fresnoy de Tourcoing, présentation par Sylvie Présa, responsable du service éducatif, de la structure et de ses activités. Visite de l'espace de production (Labo photo ...). Rencontre avec David Debeyter, artiste-étudiant, échange autour de sa pratique photographique et de son parcours de formation. Présentation et visite de l'exposition « Vidéos Europa », rencontre avec l'artiste Veaceslav Druta.

Mercredi du CRDP de Lille.

1/ « Le portrait photographique vu par un artiste » 28 janvier 2009
Philippe Bazin artiste

Comment le portrait photographique pratiqué par les photographes contemporains s'inscrit-il dans une filiation ? Quels sont les enjeux actuels d'une telle pratique ?

Conférence reportée à 2009/2010.

2/ « Le portrait photographique vu par un enseignant » 18 mars 2009
Pascal Duthoit, professeur à l'école régionale supérieure d'expression plastique de Tourcoing (ERSEP)

Comment enseigner la photographie aujourd'hui ? Comment l'acte photographique argentine affirme-t-il sa légitimité dans le flux des images de toutes nature et de toute définition qui nous traverse ?